

LA RÉDUCTION DE VOS DÉCHETS
À PORTÉE DE MAIN

GUIDE DU COMPOSTAGE

JARDINEZ NATUREL



métropole
ROUENNORMANDIE

Édito

Savez-vous que vos déchets fermentescibles de cuisine représentent à eux seuls près d'un tiers du contenu de vos poubelles et que tous les ans près de 475 kg de déchets végétaux sont collectés sur chacun des foyers pavillonnaires de la Métropole.

Pourtant, grâce à votre soutien et au principe du compostage, la collecte d'une partie de ces déchets pourrait être évitée et l'environnement protégé.

Pour encourager la pratique du compostage, la Métropole s'engage donc dans une opération de grande ampleur visant la gestion durable des déchets fermentescibles (déchets verts de jardin et déchets de cuisine) et la réduction des déchets à la source sur l'ensemble de son territoire.

En participant à cette opération, vous produirez un compost sain pour votre jardin et votre potager tout en contribuant à la sauvegarde de notre environnement. Un vrai geste écocitoyen !

Afin de vous aider dans votre démarche volontaire de gestion des déchets fermentescibles, la Métropole met à votre disposition ce guide vous permettant de faire vos premiers pas dans la pratique du compostage. De plus, vous recevrez régulièrement des fiches sur les pratiques de jardinage écologique que vous pourrez insérer à l'emplacement prévu à cet effet à la fin du document.



Photos de couverture et édifices HEKA agence photo

Sommaire

Pourquoi composter ?	4
Définition du compostage	
Pourquoi composter ?	
Quel déchet composter ?	5
Les déchets de la maison	
Les déchets du jardin	
Comment fabriquer un bon compost ?	7
Mélanger	
Maintenir une humidité suffisante	
Surveiller	
Composter en tas ou en composteur fermé ?	8
Des maux des remèdes	10
Astuces et conseils pour réussir son compost	11
Comment utiliser son compost ?	12
Glossaire	14



Tout au long du guide, vous trouverez des encadrés rappelant l'essentiel de l'information nécessaire au bon déroulement du processus de compostage et à l'utilisation du compost.

Les termes en italiques sont définis dans le glossaire page 14.

Pourquoi composter ?

L'essentiel

Le compostage est un processus naturel de décomposition des matières organiques (feuilles, herbes, épluchures...) par des micro-organismes du sol (bactéries, champignons, vers...).

Composter permet de :

- produire un *amendement* sain pour votre jardin et votre potager.
- limiter les déplacements en déchetterie, le remplissage des sacs de collecte de *déchets verts* et la mise en fagot des branchages.
- diminuer la quantité de vos déchets collectés et traités par la Métropole.



Définition du compostage

Il s'agit d'imiter ce qui se passe naturellement dans une forêt, quand les déchets animaux et végétaux se décomposent pour former la couche superficielle du sol que l'on appelle *humus*. Composter, c'est mélanger des *déchets fermentescibles* qui, en présence d'oxygène et sous l'action de microbes, de champignons, de vers de terre, d'insectes, etc., se transforment en une matière proche du terreau. Composter, c'est aussi organiser et contrôler ce processus de transformation pour en accélérer le déroulement.

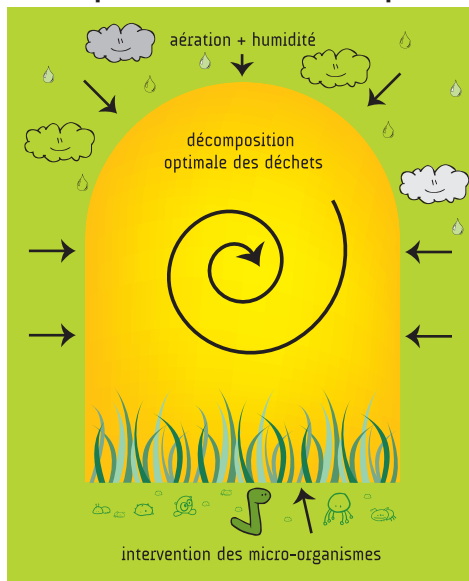
Pourquoi composter ?

Composter chez soi ses déchets de cuisine et ses déchets de jardin, c'est possible, facile, et bénéfique pour le jardin et l'environnement ! L'utilisation du compost apporte les éléments nutritifs nécessaires à votre sol qui a tendance à s'épuiser au cours du temps.

Le compostage permet de détourner de nos poubelles des quantités de déchets qui, sinon, doivent être collectés, transportés et traités par la collectivité. Le recours à l'incinération, à la mise en décharge et au transport des déchets est ainsi réduit. Composter permet donc de limiter l'impact de nos déchets sur l'environnement.

Enfin, composter chez soi évite les déplacements fréquents en déchetterie, le remplissage parfois délicat des sacs de collecte en porte à porte et le fagotage des branches.

Que se passe-t-il dans votre composteur ?



Quels déchets composter ?

Les déchets de la maison

Oui

Épluchures de fruits et légumes	Thé en vrac
Pain, fromages	Fleurs fanées
Marc de café et filtres	Plantes vertes

Non

Matières synthétiques	Plastiques, métaux, verres
Mégots de cigarettes	Langes et couches jetables
Sacs aspirateurs pleins	Sauces, graisses et huiles
Balayures de maison	

Et pour aller plus loin...

Un certain nombre d'éléments sont nécessaires à la réalisation d'un bon compost et peuvent être incorporés sans réserve alors que d'autres sont plus délicats et méritent quelques précautions lors de l'introduction. Mais réaliser un compost de qualité relève finalement de la recette de cuisine et c'est à chacun de tester l'efficacité ou non de certains apports. Les précisions données pour les déchets ci-dessous ne le sont donc qu'à titre de conseil et leur incorporation peut alors faire l'objet d'expérimentations.

Que peut-on mettre...

Oui, sous certaines conditions

Coquilles d'œufs, de noix et noisettes ?



À condition d'être concassées. Sans cela elles resteront plusieurs mois visibles dans votre compost sans toutefois nuire au bon déroulement du processus.

Les cendres de bois ?



À condition de les mélanger au reste du compost et de les insérer en petites quantités. Les cendres de bois constituent un produit inerte qui ne gênera pas le processus de compostage sans pour autant le favoriser. Plutôt que de les mettre dans le composteur, elles peuvent être utilisées directement saupoudrées dans le jardin.

La sciure et les copeaux de bois ?



À deux conditions. Qu'ils proviennent de bois bruts non traités (pas d'agglomérés ni de contreplaqués). Que vous ajoutiez en même temps des déchets humides et riches en azote (tontes de gazon...) de manière à faciliter leur dégradation par les bactéries.

Les essuie-tout et les journaux ?



En quantité modérée. Les légumes peuvent être épluchés sur un papier journal et l'ensemble déposé au composteur. En revanche le journal quotidien complet ne doit pas être déposé tel quel dans le composteur.

À éviter

Déchets carnés (viandes, poissons...)?



Un apport trop important risque d'attirer les animaux et de générer de mauvaises odeurs.

Os et les coquilles de mollusques ?



Cela ne nuira pas à la qualité de votre compost mais ces déchets ne se dégraderont pas avec le temps.

Épluchures d'agrumes ?



Cela ne nuira pas au compost mais leur décomposition est très lente.

La litière pour animaux ?



Afin de ne prendre aucun risque de contamination. Si les animaux sont en bonne santé et régulièrement vermifugés, les risques de contamination sont moindres mais ils existent.

Quels déchets composter ?

Les déchets du jardin

😊 Oui

Tontes de gazon	Paille
Fleurs fanées ou coupées	Déchets ordinaires du potager, du verger, du jardin
Feuilles mortes	Végétaux aquatiques
Écorces	Plumes

☹ Non

Déchets de jardin traités chimiquement	Végétaux atteints d'une maladie
Thuyas et conifères	Pierres, gravats, sable

Que peut-on ajouter...

Oui, sous certaines conditions

Les mauvaises herbes ?



À condition que les mauvaises herbes ne soient pas en graines. Les graines ne sont en effet détruites qu'à des températures élevées qui ne sont pas atteintes dans des composteurs individuels.



Tailles de haie ?



Toutes les tailles de haies des jardins, en particulier les arbustes décoratifs et les rosiers, peuvent être transformées en compost. Les tailles de printemps, gorgées de sève, produisent un compost particulièrement riche en sels minéraux. Il faut seulement les broyer de manière à réduire leur encombrement et faciliter leur dégradation par les micro-organismes.

La tondeuse à gazon, à défaut de broyeur, fera très bien l'affaire. Il suffit de couper les parties les plus dures et d'étaler les branches sur la pelouse avant de passer lentement la tondeuse. Les tailles de haies broyées seront ainsi mélangées à l'herbe et la décomposition en sera encore plus rapide.

💡 Conseil

Pour faire un bon compost il faut mélanger des déchets ayant des caractéristiques complémentaires :

- les carbonés avec les azotés,
- les humides avec les secs.

Caractéristiques des déchets les plus courants

Humides

gazon,
épluchures
de fruits et
légumes

Secs

branchages,
paille,
feuilles
mortes,
sciure de
bois

Azotes

gazon,
épluchures
de fruits et
légumes

Carbonés

branchages,
paille,
feuilles
mortes,
sciure de
bois

Comment fabriquer un bon compost ?

L'essentiel

Les 3 règles d'or du compostage

Pour obtenir du bon compost il faut :

- **mélanger** régulièrement pour éviter le tassement,
- **maintenir** une humidité suffisante en arrosant légèrement celui-ci lorsqu'il est sec au toucher,
- **surveiller** l'évolution du compost afin de déceler les excès d'humidité, les odeurs éventuelles...



Conseil

Il est facile d'arroser quand le compost est trop sec. L'assécher quand il est trop humide est un peu plus difficile. On pourra pour cela l'étaler quelques heures au soleil ou le mélanger avec du compost sec. Il peut également être utile de couvrir le compost pour limiter le détrempage lors des intempéries.

Mélanger

Au cours du compostage les micro-organismes (bactéries, champignons, vers...) ont besoin d'oxygène pour respirer. Ils sont asphyxiés si l'air ne circule pas dans le compost.

Il est donc indispensable de bien mélanger chaque apport nouveau avec le compost naissant situé juste en dessous. Pas d'inquiétude, c'est facile, un mélange sur une profondeur de fourche suffit, dès lors qu'il est régulier.

Le mélange a plusieurs avantages :

- Il permet de mélanger des déchets de composition complémentaire (riche en azote et riche en carbone, sec et humide)
- Il permet d'aérer le compost et ainsi d'accélérer la décomposition par les organismes vivants qui sont gourmands en oxygène.
- Il permet aux micro-organismes déjà présents de dégrader plus rapidement les nouveaux apports.

Maintenir une humidité suffisante : ni trop ni trop peu

L'humidité doit être similaire à celle d'une éponge essorée. Trop d'humidité empêche l'aération, ce qui a pour conséquence de freiner le processus de décomposition et de dégager des odeurs désagréables. Pas assez d'humidité assèche les déchets, les micro-organismes meurent et le processus s'arrête.

Surveiller

Le secret de la réussite est de rendre visite à son compost. L'apport de déchets frais est une bonne occasion d'examiner les produits en compostage. Une observation un peu attentive permettra de déceler un excès ou un déficit d'humidité, des zones mal décomposées, des odeurs... À partir de là, les interventions sont faciles et prennent en général peu de temps quand elles sont effectuées régulièrement (deux fois par mois environ).



Composter en tas ou en composteur fermé ?

Le compostage en tas peut être libre (simple tas au fond du jardin) ou organisé (tas délimité par des planches)

En fait, chaque solution a des avantages et des inconvénients. Les critères qui pourront vous guider sont la place disponible, la quantité de déchets à composter, la proximité du voisinage, le temps à consacrer à cette activité...

Quel que soit votre choix, l'important est de bien suivre le processus de compostage.

L'essentiel

Le compostage en tas

AVANTAGES

- moins de contrainte de volume
- utilisation, brassage et surveillance aisée
- pas d'arrosage nécessaire

INCONVÉNIENTS

- soumis aux aléas climatiques donc décomposition irrégulière et plus lente (8 à 10 mois)
- esthétique

Le compostage en bac fermé

AVANTAGES

- peu soumis aux aléas climatiques
- compostage souvent plus rapide (6 à 8 mois)
- esthétique

INCONVÉNIENTS

- contrainte de volume
- utilisation, brassage et surveillance malaisée

Le compostage en tas

Cette technique consiste à regrouper les déchets directement sur le sol afin de former un tas d'une hauteur variable (0,5 m à 1,5 m en moyenne).

Ses avantages : souplesse et facilité d'utilisation

- Il n'y a aucune contrainte de volume. Vous jouez sur la hauteur, la longueur et vous pouvez faire autant de tas que vous le souhaitez.
- Les déchets sont toujours accessibles et visibles. Vous les surveillez en toute facilité.
- Le compostage ouvert convient à ceux qui disposent de place et n'ont pas beaucoup de temps à consacrer au compostage.
- Le manque d'arrosage est compensé par les pluies périodiques. L'aération naturelle est souvent importante et limite ainsi les risques d'asphyxie. L'évaporation relativement aisée peut aider à combattre l'excès d'eau.

Ses inconvénients : lenteur et désagrément visuels

- Le tas est exposé aux aléas climatiques, aux précipitations, au vent, à la sécheresse, au froid qui ont pour conséquence de rendre le processus irrégulier et de le ralentir (8 à 10 mois pour obtenir un compost mûr). Une surveillance régulière permet de pallier ces inconvénients.
- Par ailleurs, la vision d'un tas n'est pas du goût de tout le monde. Pour pallier à cet inconvénient, le tas peut être encadré de planches de bois ou être placé derrière une haie ou un buisson.





Le compostage en bac fermé

Un composteur se présente sous la forme d'une structure en bois, en métal ou en plastique. Il contient les déchets à composter en un volume réduit et limite ainsi l'assèchement ou le refroidissement.

Ses avantages : nuisances visuelles réduites et décomposition homogène

- Vous pouvez le mettre à l'abri des aléas climatiques et assurer une décomposition homogène pour l'ensemble de la masse.
- Le compostage peut être plus rapide : entre 6 et 8 mois.

Ses inconvénients : petit volume et surveillance régulière

- Il est principalement adapté pour les petites productions de déchets. Vous pouvez cependant utiliser plusieurs composteurs ou associer un tas à proximité.
- Le brassage est malaisé dans un composteur. Le plus simple est de ne pas trop le remplir.

À quel endroit du jardin composter ?

Le compost sera installé à même le sol, pour faciliter la colonisation par les vers de terre, les insectes... Il ne devra pas être placé trop loin de votre maison pour que l'accès y soit facile. Un endroit caché, bien drainé, à mi-ombre et à l'abri du vent sera l'idéal.



Des maux des remèdes

Symptôme	Causes	Remèdes
Des odeurs désagréables se dégagent	Manque d'air, trop d'eau ou trop d'herbe fraîche	Retourner le tas et ajouter des déchets grossiers ou riches en carbone (feuilles mortes, paille, brindilles, copeaux) Diminuer l'arrosage et protéger des fortes pluies.
Des moucheron sont présents autour du composteur	Cela arrive souvent en été et cela ne présente aucun inconvénient. C'est le signe d'une bonne activité biologique, car les larves de moucheron (les asticots) transforment les déchets organiques en compost.	Apporter des déchets variés et mélanger régulièrement le compost.
Le tas de compost est sec et des moisissures se développent.	Pas assez d'eau et pas assez aéré	Retourner le compost et ajouter de l'eau ou des déchets riches en eau.
Le tas est froid et les déchets se décomposent mal	Volume de compost trop petit ou compost trop tassé	Ajouter de la matière et retourner le compost
	Le compost est exposé à l'assèchement	Couvrir d'un couvercle, d'une bâche...
	Manque d'azote	Ajouter des déchets riches en azote (épluchures de légumes, gazon)
	Déchets trop gros	Fragmenter ou broyer les déchets à problème afin de faciliter l'action des micro-organismes
	Les animaux sont attirés par le compost	Mauvais recouvrement des déchets de cuisine ou présence de matières non recommandées. Cependant il est normal que certains petits animaux soient attirés par le compost.

Astuces et conseils pour réussir son compost



Couvrir le compost (bâche, tôle, paille, branchages...).

Cela peut améliorer le déroulement de la décomposition et :

- favoriser les développements des micro-organismes et des invertébrés,
- protéger du détrempage des matières organiques (asphyxie).

Gérer les gros volumes saisonniers

Certaines saisons apportent des quantités importantes d'un même type de déchets (gazon, feuilles mortes...) qui risquent de perturber l'équilibre du compost ; il faut alors penser à diversifier les moyens de valorisation de ces déchets : laisser au sol, composter en surface (paillage), stocker et incorporer progressivement au compost, stocker les branchages pour le printemps, etc.

Incorporez une pelletée de compost déjà en décomposition dans les nouveaux tas : ainsi vous apporterez à votre nouvel arrivage de déchets organiques les micro-organismes et vers de terre nécessaires au processus de décomposition (préférables aux activateurs chimiques)

Laissez sécher sur place l'herbe coupée pour que l'humidité s'évapore. Ensuite, vous pouvez l'incorporer dans votre compost.

Il est inutile d'utiliser des activateurs de compost si les étapes du processus de compostage sont respectées. La décomposition se fait alors naturellement.



Comment utiliser son compost ?

L'essentiel

Votre compost est prêt lorsque les déchets se sont transformés en une terre grumeleuse, friable, d'un beau brun foncé. On dit alors qu'il est mûr. Il peut être utilisé :

- En l'incorporant superficiellement au sol dans votre jardin potager ou au pied des arbres.
- En l'utilisant comme support de culture pour du rempotage. Il faut alors mélanger environ 1/3 de compost avec 2/3 de terre.

Reconnaître le bon moment

Au bout de 6 à 12 mois selon la méthode utilisée, votre compost est mûr.

Comment le savoir ?

Un compost mûr se caractérise par un aspect homogène, une couleur sombre, une agréable odeur de terre de forêt et une structure grumeleuse. Sa texture est fine et friable.

Dans un compost mûr, vous n'arrivez plus à identifier les déchets de départ, à l'exception des bouts de bois et de certains déchets difficiles à composter. Vous pourrez alors faire suivre à ces déchets récalcitrants un nouveau cycle de compostage.

Utiliser le compost à bon escient

Avant maturité

Éviter d'utiliser le compost avant maturité. Cela peut être nuisible pour le développement de vos plantes.

À maturité

Un compost à maturité peut être utilisé de deux manières différentes :

- vous pouvez l'épandre puis l'incorporer au sol superficiellement (sur 5 à 15 centimètres) dans votre jardin potager ou au pied des arbres,
- vous pouvez le préparer pour obtenir un support de culture qui servira à repoter vos plantes. Toutefois, ce support de culture doit être un mélange entre de la terre et votre compost. En effet, il faut absolument éviter de semer ou de planter directement dans le compost. Si certaines plantes comme les tomates ou les potirons peuvent s'en accommoder, la majorité des plantes ne le supportent pas.

Les proportions d'un bon mélange pour les plantes en pots sont : 1/3 compost, 2/3 terre.



Tamiser comme il faut

Le tamisage permet d'affiner le compost et de l'utiliser plus facilement. Un simple grillage posé sur un cadre de bois peut faire l'affaire.

Il permet d'éliminer les éléments grossiers qui n'ont pas été complètement dégradés.

Que faire des refus de tamisage ?

Vous pouvez les utiliser en *paillage* ou encore les recycler dans le compost. Ils aident alors à démarrer le processus de compostage.

Faut-il épandre le compost ou l'enfouir ?

Il est préférable d'incorporer le compost à la surface du sol, en l'étalant entre les rangs de légumes ou au pied des arbustes et des fleurs. Un léger ratissage suffit à le mélanger à la terre.

Dans une terre argileuse, humide ou compacte, enfouir le compost en profondeur risque de l'exposer à des conditions néfastes de stagnation d'eau et d'absence d'oxygène. D'où des risques de maladies et de parasitisme.

L'automne et le printemps sont les périodes idéales pour épandre le compost car les vers de terre sont très actifs et auront tôt fait de l'enfouir et de le transformer en humus.

Quelle quantité de compost apporter dans le jardin ?

Cela dépend de la richesse initiale du sol et des plantes concernées. Il faut préciser que le compost utilisé par incorporation superficielle apporte suffisamment d'éléments nutritifs au sol et il n'est donc pas nécessaire de rajouter des engrais. D'ordinaire, les besoins en compost oscillent entre 0 et 5 kg de compost par mètre carré. Certaines plantes sont plus exigeantes en compost que d'autres et nécessitent des apports plus importants et plus fréquents.

Apport nul

- Les plantes grasses
- Les légumes peu exigeants en matière organique : ail, oignon, échalote, navet, radis, mâche...

Apport moyen de 1 à 3 kg de compost /m² /an

- Les rosiers
- La plupart des fleurs
- Les arbres fruitiers
- Les légumes assez peu exigeants : betterave, carotte, bette, chicorée, haricot, laitue, pois

Apport important de 3 à 5 kg de compost /m² /an

- Framboisier, fraisier, groseillier
- Les légumes gourmands : artichaut, aubergine, chou, courgette, épinard, poireau, pomme de terre, potiron, tomate...

Apport très important plus de 5 kg de compost /m² /an

- Les terres très pauvres,
- La création de jardins

Glossaire



Amendements organiques

Matières fertilisantes destinées à l'entretien ou à la reconstitution du stock de la matière organique du sol. L'amendement améliore les qualités physiques du sol (texture, rétention en eau...)

Déchets fermentescibles

Déchets composés exclusivement de matière organique : épluchures, déchets de légumes et fruits, déchets de viande, tontes de gazon...

Déchets verts

Déchets fermentescibles issus des activités d'entretien et de renouvellement des espaces verts publics et privés (jardins particuliers, terrains de sports, zones de loisirs, plantations d'alignement...)

Humus

Matière terreuse de couleur sombre présente dans la couche superficielle du sol, l'humus provient de la décomposition partielle des déchets animaux et végétaux.

Paillage

Opération consistant à recouvrir le sol, au pied des plantes cultivées, avec des matières végétales opaques mais laissant passer l'air et l'eau. Cette pratique limite les pertes d'eau et la croissance des mauvaises herbes.

Mulching

Opération qui consiste à laisser au sol les tontes d'herbe. Cette pratique fertilise naturellement la pelouse, évite le ramassage de l'herbe et maintient l'humidité dans le sol.



Cette opération est
menée par



Avec le soutien de :



Pour tout savoir
sur le compostage
ou pour participer
à cette opération :

   NUMÉRO VERDI - 24h/24
0 800 021 021
Ma Métropole
metropole-rouen-normandie.fr

Métropole Rouen Normandie
14 bis avenue Pasteur - CS 50589
76006 Rouen Cedex
Tél. 02 35 52 68 10 - Fax. 02 35 52 68 59

www.metropole-rouen-normandie.fr